QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 131

* * * * *

VENDREDI 12 MAI 1944

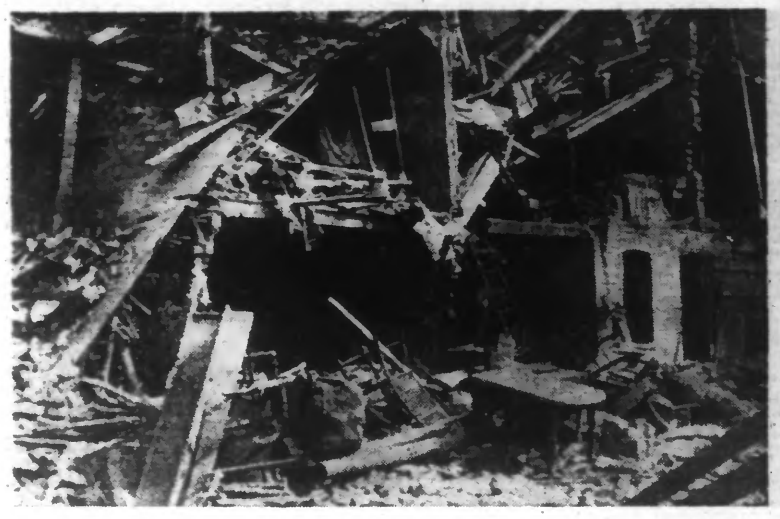
LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Plusieurs villes de France et de Belgique ont été attaquées par l'aviation alliée



Effet d'un récent bombardement d'une ville au Nord. (Ph. Réveil)

Paris, 12. — L'aviation anglo-américaine poursuit ses raids sur les villes françaises. La liste des Dans deux localités du département: victimes s'allonge d'heure en heure de la Seine et dans la ville de Seine-et-Oise bombardée on dénombrait hier soir 67 morts et une vingtaine de blessés.

A Annecy, le bilan du raid anglo-américain de mercredi s'élevait aux dernières nouvelles à 20 morts et plus de 30 blessés. De nombreux cadavres gisent encore sous les décombres et des dégâts considérables ont été causés aux habitations.

Des bombardements ont eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi, à Lille, Tourcoing, ainsi que dans plusieurs localités de la Meuse et des Ardennes.

Dans l'agglomération lilloise, une cité ouvrière a été gravement atteinte par des bombes et plusieurs quartiers ont été rases. Le premier bilan s'élève à 96 morts et plus de 100 blessés.

La ville d'Orléans a été également attaquée et l'on compte aux premières nouvelles 12 morts et de nombreux blessés.

Une importanee ville de la Haute-Marne a été aussi attaquée par l'aviation alliée : 18 morts et des blessés.

Dans une localité de l'Aisne, des aviateurs anglo-américains ont mitraillé des péniches. Plusieurs mariniers ont été tués.

Dans les Vosges, une ville a été bombardée également ; on compte jusqu'à présent que plus de 35 cadavres sont sous les décombres.

Dans toutes ces villes, les équipes de secours poursuivent inlassablement leurs travaux en vue de retirer les victimes qui peuvent se trouver encore sous les ruines.

DANS LA RÉGION

Au cours d'une attaque de l'aviation alliée, jeudi, contre Tourcoing, un certain nombre d'immeubles ont été touchés par les bombes.

Des secours, rapidement à pied d'œuvre, ont été portés aux sinistrés. Des décombres on a retiré jusqu'ici 55 cadavres. Une trentaine de personnes ont été blessées.

Dans des agglomérations proches, on a eu à déplorer jeudi également, la mort de 11 personnes à la suite d'un bombardement.

Enfin diverses localités du Valenciennois ont eu également à souffrir des attaques alliées. Fort heureusement, il n'y eut que quelques blessés à déplorer, les habitants s'étant mis à l'abri en temps.

peuvent encore être ensevelis sous les décombres.

ENCORE DES VICTIMES A BRUXELLES

Bruxelles, 12. — L'aviation anglo-américaine a violemment bombardé Bruxelles et sa banlieue. Cette attaque a causé de très graves dégâts dans des quartiers ouvriers où la population est particulièrement dense. Le bilan des victimes n'a pas encore pu être établi.

NOUVEAUX RAIDS CONTRE CHARLEROI, MONS, GAND, etc.

Bruxelles, 12. — L'aviation anglo-américaine a de nouveau attaqué mercredi dans la nuit, de nombreuses villes de Belgique, s'acharnant particulièrement contre les quartiers d'habitation, à Charleroi, à Mons, à Gand, etc... Les dégâts sont très importants et le nombre des victimes élevé.

NOUVELLE ATTAQUE CONTRE CASTEL GANDOLFO

Du Vatican, 12. — L'aviation anglo-américaine a fait une attaque terroriste contre la résidence papale de Castel Gondolfo.

Paris, 12. — Le Secours National rappelle qu'en liaison avec les familles de réfugiés, la Famille du Prisonnier de guerre dispose encore d'un certain nombre de places dans des familles d'accueil désirant recevoir des enfants de prisonniers.

Centtrente et un morts et cent blessés dans une ville de l'Oise

Paris, 12. — Dans l'Oise, dans une localité atteinte hier par les bombes, on a dénombré jusqu'à présent 131 morts.

Plus de 100 blessés sont soignés dans les hôpitaux de la ville voisine.

157 MORTS A RENNES

Paris, 12. — Le raid effectué dans la nuit de dimanche à lundi sur une localité de la banlieue de Rennes s'élève à l'heure actuelle à 157 morts.

Les travaux de déblaiement ne sont pas achevés et des cadavres

Le martyre des pays baltes

Paris, 11. — Recevant les membres de la presse parisienne, un journaliste letton a retracé le calvaire de son pays sous l'occupation soviétique. Il a déclaré notamment :

« S'il est exact que le serpent ait la propriété de paralyser d'un regard les mouvements de l'oiseau qu'il rencontre, pour avoir ensuite ce petit être innocent, la compassion s'applique exactement aux relations de l'Union Soviétique avec la Lettonie en 1939, lorsque s'accumulaient déjà les nuages de la seconde guerre mondiale à l'horizon de l'Europe secouée par de grands événements militaires et politiques.

» La Pologne avait succombé.

» Le 29 Septembre, sous la pression de l'Union Soviétique, un pacte dit « d'assistance réciproque » était conclu à Moscou entre l'U.R.S.S. et l'Estonie. Le 5 octobre, une convention d'assistance réciproque était également signée avec la Lettonie. Le 10 Octobre, la Lithuanie devait, elle aussi, conclure un traité similaire.

» Qu'il me soit permis de vous citer ici un des paragraphes les plus importants de cette convention, le paragraphe 5 ainsi conçu :

« L'exécution de cette convention ne pourra, en aucun cas, porter atteinte aux droits souverains des parties contractantes, notamment à leur régime politique, à leur système économique et social et à leur liberté d'action militaire. »

» Les « pactes d'aide réciproque » conclus entre l'U.R.S.S., la Lithuanie et l'Esthonie contenaient la même stipulation. Le Gouvernement Soviétique contraignit ces trois Etats Baltes à lui accorder le droit de s'aménager des bases et des champs d'aviation sur leurs territoires, ainsi que d'y entretenir certaines garnisons.

En Estonie, en Lettonie et en Lithuanie, de puissantes formations soviétiques pénétrèrent aussitôt après la signature de ces conventions en Octobre 1939.

Le développement ultérieur

» Ce pacte d'assistance n'était d'ailleurs que le prélude du développement ultérieur qui, bientôt après, révéla les vraies intentions des Soviets. En effet, huit mois seulement après, c'est-à-dire le 17 Juin 1940, trois jours après l'entrée des troupes allemandes à Paris, la Lettonie était complètement occupée par l'Armée Rouge. Le même jour, l'Esthonie subit le même sort ; quant à la Lithuanie, elle avait été occupée quelques jours auparavant.

» Comment a-t-on abouti à ce résultat et comment se sont déroulés les événements qui ont marqué ces journées pour nous fatidiques ? Je vais, c'est-à-dire le 16 Juin, le Président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U.R.S.S. Molotov, au nom du Gouvernement soviétique, remit une note au Gouvernement letton.

» Il convient de signaler ici qu'il existait, entre la Lettonie et l'Esthonie, une alliance militaire conclue 17 ans auparavant. Dans sa note, Molotov reprochait au Gouvernement letton le fait que cette alliance militaire était nettement dirigée contre l'Union soviétique et menaçait la sécurité de celle-ci, ce qui était contraire au traité d'assistance réciproque. Il ajoutait que cet état de choses ne pouvait être plus longtemps toléré.

La note de Molotov

« C'est pourquoi la note de Molotov formulait les exigences suivantes:

» 1° On constituerait immédiatement en Lettonie un gouvernement ayant l'agrément des Bolchevistes ;

» 2° On accorderait immédiatement libre entrée en Lettonie à des unités de l'armée soviétique.

» Le gouvernement letton démissionna pour faire place à un nouveau gouvernement ayant l'agrément de Moscou, conformément aux exigences soviétiques.

» Comment cela est-il possible ? Telle est la question que se posait le peuple letton, car, enfin, pour ne citer qu'un exemple, le traité de paix conclu le 11 août 1920 entre la Lettonie et l'Union soviétique, après la première guerre mondiale, stipulait expressément que l'Union soviétique reconnaissait sans réserve l'indépendance, l'autonomie et la souveraineté de la Lettonie et renonçait de plein gré et pour toujours aux droits de souveraineté naguère exercés par l'ancienne Russie tzariste sur ce territoire et sur le peuple qui l'habitait.

Le pacte de non agression

Le pacte de non-agression et d'arbitrage du 5 février 1932 disposait : « Les deux hautes parties contractantes s'engagent à s'abstenir de toute mesure de violence pouvant être dirigée contre l'intégrité territoriale et l'intangibilité ou l'indépendance politique de l'autre partie, que cette mesure ait été prise de concert avec d'autres Etats ou indépendamment de ceux-ci, ou sans déclaration de guerre. »

» Et malgré tout cela, les troupes soviétiques, violant le traité conclu par l'Union, envahirent brutalement la Lettonie, avec des tanks, de l'artillerie et de puissantes formations d'infanterie.

» Dès le premier jour de l'invasion soviétique, on put reconnaître la direction dans laquelle se développerait toute la suite des événements. Des individus appartenant au parti bolchevista, alors illégal, et différents autres éléments louches dissimulés dans la minorité de la population, se répandirent dans les rues et saluèrent avec un enthousiasme délirant les soldats de l'armée rouge. D'autre part, ils organisèrent et provoquèrent des collisions avec les citoyens loyalistes et la police, qui s'efforçaient de maintenir l'ordre dans les rues que remplissait la foule. Au cours de ces collisions, il y eut des victimes des deux côtés.

» La nouveau gouvernement ne joua, dès le début, que le rôle d'un porte-voix de Moscou, car, par lui-même, ce gouvernement fantôme ne pouvait prendre la moindre initiative. Tous les fonctionnaires communistes emprisonnés furent libérés par une loi spéciale d'amnistie, de gigantesques cortèges furent organisés ; les ouvriers et les fonctionnaires furent purement et simplement poussés à la rue et forcés de participer à ces manifestations, au cours desquelles on pouvait voir déjà arborer des pancartes et entendre des mots d'ordre en chœurs parlés qui exigeaient la légalisation du parti communiste, jusque-là interdit en Lettonie. Ils exigeaient, en outre, la mise en accusation de l'ancien gouvernement letton et la peine de mort pour tous les hommes d'Etat et fonctionnaires causés hostiles aux communistes.

» Le grand jeu avait commencé »

Les casiers judiciaires n° 2 pourront être communiqués à l'Ordre des Médecins

Vichy, 11. — En raison de leur caractère secret, les extraits de casiers judiciaires N°s 2 n'étaient jusqu'à présent communiqués qu'à certaines administrations.

Le Garde des Sceaux vient de décider qu'il pourrait être transmis en outre au Conseil de l'Ordre des Médecins et des Chirurgiens-Dentistes ainsi qu'aux autorités de la Légion des Volontaires Français.

POUR LES ENFANTS DES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Paris, 11. — Les enfants des Travailleurs français en Allemagne peuvent être accueillis dans les « Manoirs de l'Enfance » Pour tous renseignements s'adresser à la Direction du service des Travailleurs français en Allemagne, à Paris, ou en province aux délégations départementales.

Le Maréchal Rommel inspecte les installations de défense de la côte méditerranéenne

Berlin, 11. — Le maréchal Rommel a visité à nouveau, ces derniers temps, les installations de défense de la côte méditerranéenne française. Son inspection a porté, comme l'a souligné un correspondant de guerre, des rivages abrupts des Pyrénées aux lagunes du delta du Rhône.

Après la visite de Marseille et de Toulon, érigées en forteresses côtières modernes, le maréchal a terminé son voyage dans la région de la Riviera française. Il a parlé devant les commandants d'unités rassemblés. Les installations de défense, complétées par une ceinture de barrage, ont été comparées par lui à une montagne volcanique qui se dresserait devant l'assaillant. Il a exposé comment, grâce à des moyens combinés et divers, la fortification de la côte a été conçue en tenant compte des dernières expériences de la guerre du Désert.

« L'adversaire, puisqu'il faut compter sur son attaque imminente, éprouvera toutes les merveilles de ce système. Cela vaut tout particulièrement pour les forces ennemies qui auraient réussi à sauter en parachute ou à atterrir loin derrière la ligne côtière du front. De ce point de vue, la partie du voyage d'inspection du maréchal Rommel qui a porté sur l'intérieur des terres a démontré l'existence d'un système des mesures tactiques qui est absolument nouveau. »

ÉCHOS D'AFRIQUE DU NORD

Vichy, 11. — Que pensent les Anglo-américains d'une déclaration de M. Grenier d'après laquelle il aurait l'intention d'organiser les forces aériennes dissidentes sur le modèle de l'aviation soviétique ? M. Grenier voudrait-il diminuer le prestige des aviateurs anglo-américains, massacreurs de populations civiles et démoliseurs de monuments artistiques ?

Il est évident que de tels scrupules sont étrangers aux communistes et que l'exemple soviétique ne vaut pour eux que dans la mesure où l'Anglo-américain est mis en échec pour la seule gloire de Staline et non pour le salut des populations françaises.

Les communistes ne craignent pas d'entraîner vers leur moulin les eaux les plus douteuses. Et, l'opinion de M. Marc Rucart, ancien ministre de la Justice sous feu la IIIe, vient à point, qui demande de conclure avec l'U.R.S.S. une entente diplomatique, mieux encore, des accords militaires. Au point où en est le gaullisme, on peut s'attendre à toutes les servilités. Et pour préluder à la conclusion possible de ces fameux accords la dissidence nettoie, nettoie... en commençant par les partisans de l'ex-général de Gaulle, qui auront bientôt à arborer la Croix de Lorraine, sous peine de connaître un rapide limogeage.

⁂

Conséquence de l'arrivée des Américains en Afrique du Nord, certaines mœurs inspirées nettement des traditions yankees tendent à s'implanter dans le pays. La criminalité s'accroît de jour en jour et l'on ne s'attend guère à ce qu'elle diminue tant que les villes nord-africaines vivront sous le signe de la faucille et du marteau ou de la bannière étoilée. Si l'on ajoute à ce fléau de l'exemple américain et des Bolchevistes, celui de la propagande en faveur des membres du « Frente Popular » espagnol, on comprendra que l'avenir moral de l'Afrique du Nord apparaisse sous des couleurs peu optimistes.

⁂

On sait quel rôle joue la consommation du thé parmi les populations indigènes, et plus spécialement parmi celles du Maroc. Faut-il rappeler qu'une des initiatives les plus heureuses de Lyautey fut de leur assurer un approvisionnement constant et généreux de cette herbe exotique. Les Anglais n'ont pas oublié ce précédent et viennent prétendent-ils, d'envoyer à Casablanca les stocks de thé vert disponibles à Londres qui se montaient à 3.5 millions de livres. Ce qui fait 80 grammes de thé pour chacun des 18 millions de Musulmans qui peuplent ces territoires, et cela 18 mois après le débarquement. Les Musulmans nord-africains ont eu malheureusement, depuis l'occupation anglo-américaine, d'autres occasions de s'énerver qu'en buvant le thé vert si parcimonieusement dispensé par Londres.

⁂

Le mot de la fin sera, pour les Juifs, en faveur desquels le « Ligue des Droits de l'Homme » reconstituée en Afrique du Nord, s'agite avec tant d'ardeur comme au vieux temps où Bernard Lecache, présidait à Paris les meetings de la L.I.C.A. mais la population musulmane paraît d'un autre avis, qui doit se contenter d'un mauvais pain d'orge, alors que les habitants du ghetto reçoivent des attributions spéciales de farine de bon et pur froment.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 16e TRANCHE

Le numéro 007.624 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern. chif. du billet	Numéros gagnants se term. par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	1	200	200
	41	400	400
	11	400	400
	31.811	30.000	100.000
	03.911	20.000	100.000
2	92	400	400
	22	400	400
	72	400	400
	072	1.000	2.000
	4.502	20.000	50.000
	22.422	30.000	100.000
	53.272	50.000	200.000
	115.652	100.000	300.000
3	05.943	30.000	100.000
	171.663	3.000.000	1.000.000
4	4.034	5.000	20.000
	95.084	30.000	100.000
	609.734	500.000	500.000
	007.624	6.000.000	2.000.000
5	75	400	400
	75	400	400
	084.465	1.000.000	700.000
6	26	400	400
	06	400	400
	2.376	5.000	20.000
	63.546	30.000	100.000
7	51.097	30.000	100.000
	996.847	100.000	300.000
	290.237	300.000	400.000
	142.087	300.000	400.000
8	108	1.000	2.000
	05.378	30.000	100.000
	116.448	100.000	300.000
	202.068	300.000	400.000
9	51.899	30.000	100.000
	32.599	50.000	200.000
0	00	400	400
	75.610	30.000	100.000

(Sous réserve pour toute erreur de transmission).

La main-mise de l'U. R. S. S. sur les nœuds politiques de l'Europe

Vichy, 11. — L'Agence Reuter rapporte un article publié dans la revue soviétique « Guerre et Classe ouvrière », dans lequel l'ancien ambassadeur de l'U.R.S.S. en Italie suggère que les principes de la Charte de l'Atlantique soient revus et mis au diapason des événements. Cette amélioration éviterait, selon lui, toutes les controverses susceptibles d'aider notamment les émigrés réactionnaires polonais de Londres.

L'U.R.S.S bafoue depuis de longs mois la Charte de l'Atlantique. Mais non contente de n'en tenir aucun compte, elle souhaite maintenant une dénonciation officielle de cette Charte qui lui assure une liberté d'action totale. A l'intérieur du clan « allié » l'U.R.S.S. exerce sans scrupule la pression du plus fort. Il est d'ailleurs facile de préciser les « événements » auxquels fait allusion l'article soviétique. Ces événements sont la main-mise de l'U.R.S.S. sur les nœuds politiques de l'Europe.

On sait déjà que les Soviets tentent d'établir leur influence sur la Syrie et le Liban.

Agissements soviétiques

A Alger, alors que les Gouvernements anglais et américain se refusent toujours à reconnaître sans réserve le comité, celui-ci est reconnu totalement par le Gouvernement soviétique.

En Italie méridionale, l'U.R.S.S. par la même manœuvre réussit à mettre le Gouvernement Badoglio à sa merci.

En Serbie, l'U.R.S.S constitue, autour de Tito, un Comité national composé de communistes et qui se présente comme un gouvernement provisoire opposé à celui du Caire. La personnalité de Tito est suffisamment connue : « Il est, comme l'écrivait le « Journal de Genève », la 10 décembre 1943, un condottiere de la IIIe Internationale.

Quant au Gouvernement du Caire, il s'efforce depuis des mois de rentrer en grâce auprès des Soviets qui l'a encore cet marqué une totale victoire.

En Grèce, Moscou prépare la bolchevisation dans les mêmes conditions et l'Agence Reuter, le 6 avril dernier, annonçait que les ministres du Gouvernement grec émigré au Caire étaient l'objet d'une pression croissante en faveur d'une collaboration totale avec les éléments extrémistes.

Le 9 avril, l'Agence Reuter annonçait que cette pression avait fait fléchir le cabinet du Caire : « Le Gouvernement grec a demandé aux communistes d'être représentés dans le Comité du Caire ».

L'U.R.S.S. a, dans la même sens, manifeste sa volonté d'hégémonie à l'égard du Gouvernement émigré tchécoslovaque. Le 30 novembre 1943 était signé à Moscou un pacte d'alliance entre ce Gouvernement et les Soviets, douze jours après que la feuille soviétique « Izvestia » ait déclaré que l'U.R.S.S. considérait comme tous les gouvernements émigrés le droit d'engager l'avenir de leur pays. M. Bénès céda donc immédiatement à la menace acceptant de s'inféoder à Moscou en ouvrant son Gouvernement aux influences communistes. Le 31 décembre 1943, l'agence Tass pouvait déclarer avec satisfaction : « Le vieux problème de la participation communiste au Gouvernement tchécoslovaque est désormais résolu ».

Quant à la crise polonaise on en connaît le long développement depuis le 25 avril 1943, date de la rupture du Gouvernement polonais émigré de Londres et de Moscou à la suite des massacres de Katyn.

Dès le 29 avril, les « Izvestia » annonçaient la création d'un Comité polonais à Moscou, décidé à lutter contre le « Gouvernement fantôme des hobereaux polonais de Londres » coupable d'avoir traité avec l'infâme bolcheviques.

Ainsi donc, comme le reconnaissait dernièrement le « Daily Herald » « le péril bolchevik sur l'Europe est une réalité indiscutable qui met en jeu le sort de notre civilisation ».

Le Portugal refuse de céder à la pression britannique

Lisbonne, 11. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne au Portugal a fait de nouvelles démarches auprès du président Salazar pour obtenir de nouvelles restrictions concernant les relations économiques avec l'Allemagne ; celui-ci a répondu que le Portugal était libre et que les échanges actuels ne subiraient aucune modification.

M. Worster succède à M. Knox

Washington, 11. — Le président Roosevelt a désigné M. John Worster, pour succéder à M. Knox, au secrétariat à la Marine des Etats-Unis.

Depuis le décès de M. Knox, M. Worster assurait l'intérim de ce Ministère.

SUR LE DNIESTER INFÉRIEUR

Des forces germano-roumaines pénètrent profondément dans les positions soviétiques

L'île de Lissa a été attaquée par des formations aériennes du Reich

AU COURS DE RAIDS SUR WIENER NEUSTADT ET DES TERRITOIRES OCCUPÉS DE L'OUEST, 69 AVIONS ALLIÉS ONT ÉTÉ ABATTUS

Grand Quartier Général du Fuehrer, 11. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Dans la région à l'ouest de Sébastopol nos troupes, en collaboration avec des bataillons de chasseurs de montagne roumains, ont repoussé, hier, des attaques opiniâtres déclenchées par des forces ennemies. 20 chars soviétiques ont été détruits.

Sur le Dniestar inférieur, nos divisions, efficacement soutenues par des aviateurs de bataille allemands et roumains, ont percé une tête de pont ennemie sur la rive ouest du fleuve, ont pénétré profondément dans les positions d'artillerie et ont nettoyé toute la tête de pont. Les Bolchevistes ont subi de lourdes pertes sanglantes et ont perdu plus de 500 prisonniers, 163 canons et lance-grenades ainsi que de nombreuses autres armes.

D'importantes formations d'aviateurs de combat ont attaqué la nuit dernière les gares de Schepetawka et de Proskurow avec succès. Des grands incendies et des destructions ont été causés.

L'escadrille de bataille sous le commandement du major Anprup, s'est particulièrement distinguée dans les engagements au front de l'Est.

Sur la tête de pont de Nettuno, plusieurs attaques ennemies se sont écroulées sous notre feu défensif concentrique. Dans les combats des derniers jours, la 10e compagnie du régiment de grenadiers brandebourgeois motorisés N° 8, sous le commandement du 1er lieutenant Thielmann, s'est brillamment comportée ici.

Des pontons armés de la marine de guerre ont coulé, dans la nuit du 9 au 10 mai au sud-est de l'île d'Elbe, une vedette rapide ennemie et en ont endommagé plusieurs autres.

De puissantes formations d'avions de combat ont effectué la nuit dernière une attaque contre la base insulaire ennemie de Lissa, qui a provoqué dans la région du port des explosions et de nombreux incendies.

Une assez faible formation de bombardiers ennemis a attaqué la nuit dernière l'agglomération urbaine de Budapest.

A la suite d'attaques de bombardiers nord-américains contre le sud-est de l'Allemagne des dommages matériels et des pertes parmi la population ont été causés particulièrement à Wiener Neustadt. Ici, ainsi que lors d'attaques sur les territoires occupés de l'Ouest, 69 avions ennemis, pour la plupart des bombardiers quadrimoteurs ont été détruits.

Quelques avions britanniques ont jeté, la nuit dernière, des bombes sur le territoire du sud-ouest de l'Allemagne.

LA MILICE FRANÇAISE DANS LE NORD

Une bonne nouvelle, qui ne manquera pas de réjouir et de réconforter les éléments nationaux de notre région. La Milice Française, organisme révolutionnaire créé par Darnand pour animer la vie publique du pays, est actuellement en formation dans nos deux départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Depuis longtemps, cette décision était attendue avec impatience par tous les Français soucieux de l'avenir. Mais le transfert de la Milice en zone Nord posait un certain nombre de problèmes et soulevait quelques difficultés. Les uns viennent d'être résolus et les autres aplanies. Dès maintenant, le recrutement et la Milice est en cours. Et plus rien ne s'oppose à son extension et à son libre fonctionnement.

A l'heure où les événements risquent de se précipiter, à l'heure où chacun s'interroge et se demande anxieusement ce que demain lui apportera, il est à la fois nécessaire et urgent de créer, puis de développer, pour le salut de la France, un organisme qui ait le clair sentiment des intérêts permanents du pays et dont le patriotisme et le loyalisme soient garantis par la valeur le courage et la qualité de ses membres.

En zone Sud, sous la ferme autorité de son chef, Joseph Darnand, la Milice a déjà fait ses preuves et conquis ses titres de noblesse. Dans la lutte active contre le terrorisme comme dans la répression impitoyable du marché noir, sur le plan politique comme sur le plan social, les miliciens ont toujours agi avec le même courage, la même ardeur et la même persévérance.

Il ne se sont jamais laissés gagner par le découragement ni miner par le scepticisme général. En ces heures cruciales, ils sont apparus comme les meilleurs d'entre nous.

Dans une France désorientée, énervée, émasculée, ceux qui ont fait la Milice se proposent de dégager un type d'homme, un style d'action, un climat nouveau. Ils rassemblent en vue d'une action efficace, des hommes assez durs pour forcer le destin.

Nous saluons l'arrivée de la Milice dans notre région. Nous sommes sûrs qu'elle réalisera ici son plan d'action. Car, dans le Nord comme ailleurs et peut-être même plus qu'ailleurs, des Français et des Françaises sont tourmentés par le besoin d'agir et de se consacrer à un idéal qui les dépasse et se refusent à croire que la cause de la France soit une cause désespérée.

Force neuve et ardente au service des aspirations populaires fondées sur la justice et sur l'honnêteté, la Milice Française accueille dès maintenant dans ses différentes formations masculines et féminines, les éléments de toutes les activités sociales.

Elle sonne le ralliement de toutes les énergies et de toutes les intelligence. A tous ceux qui dans notre région, attendent depuis longtemps l'occasion de servir utilement la France, elle offre les moyens de forger l'instrument qui permettra de réaliser l'Unité Nationale et Révolutionnaire du Peuple Français.

P.-S. — Pour toutes demandes de renseignements, s'adresser au Chef Départemental, 28, rue Jean Bart à Lille.

Les Japonais sont maîtres de la riche province du Honan

Tokio, 11. — Les récents succès des forces nippones ont permis de placer sous contrôle japonais toute la province de Honan qui est une des plus fertiles de la Chine.

Les Nippons s'emparent de villes chinoises importantes

Changhaï, 11. — Le communiqué militaire de Tchoung-King du 9 mai a reconnu la perte de Tengfeng, à 40 km. au Sud-Est de Hoyang. D'après les dernières nouvelles du front du Honan, les troupes japonaises, après avoir réussi à pénétrer dans la région de Szeshui et à vaincre l'obstacle formé par la chaîne de montagnes d'Hulaokyon, au sud-ouest de Loyang, ont conquis, au cours de leur poursuite des troupes de Tchoung-King en fuite, les villes d'importance stratégique, Tungtchantchen et Peikwan-Chuang. L'ennemi, dont les effectifs se chiffraient à plus de 16.000 hommes, n'a pu, malgré ses positions favorables, briser l'avance japonaise. La 17e et la 16e armée de Tchoung-King fuit en direction du sud-ouest et sont harcelées par les Japonais.

AU CONSEIL NATIONAL DE LA CORPORATION AGRICOLE

Paris, 11. — Le Conseil National de la Corporation Agricole a poursuivi aujourd'hui ses travaux. Cette journée a été consacrée à l'étude et à la discussion des rapports des Fédérations.

Ankara, 12. — On sait que le gouvernement turc a décidé la frappe de nouvelles monnaies en or. Celles-ci comporteront des inscriptions en langue latine.

Une grande offensive soviétique est attendue à Berlin

Berlin, 11. — Le calme règne dans la plupart des secteurs, sauf en Crimée, où l'on se bat encore à la pointe sud-ouest de la presqu'île.

On estime cependant que l'accalmie sera de courte durée. On présume que le commandement rouge ne tardera pas à déclencher une puissante attaque. Il convient toutefois de souligner que la résistance des troupes germano-roumaines a permis à l'état-major de la Wehrmacht de mettre au point son dispositif défensif sur le front de l'Est.

Plus de mille canons de gros calibre et des formations importantes de chars ont été jetés par les Rouges contre les positions germano-roumaines.

Une fois de plus, la puissance du matériel défensif allemand a prouvé son efficacité.

Les derniers combats se déroulent dans la vallée et les ravins qui entourent Sébastopol.

L'ACTIVITÉ A REPRIS SUR LE FRONT ITALIEN

Berlin, 11. — Sur le front italien, une activité intense règne depuis 24 heures. La 8e armée britannique a déclenché une assez violente offensive qui a été enrayée par la défense allemande. D'autre part, une attaque de troupes d'assaut allemandes effectuée sur la tête de pont de Nettuno a permis aux troupes allemandes d'améliorer leurs positions.

Un certain nombre de points d'appui ont été détruits par les forces du Reich dans les lignes alliées. Près d'Orsogna, les chasseurs allemands ont détruit plusieurs ouvrages fortifiés de l'adversaire. Dans le secteur de Cassino et dans la vallée du Rapido, un certain nombre de positions alliées ont été attaquées.

Ils savaient...

Plus les Anglo-Américains sont obligés de s'engager dans la vraie guerre, plus apparaît la formidable duperie de leurs promesses. La Juiverie, la Haute Finance, les Trusts qui sont les véritables instigateurs et les candidats profiteurs de la guerre sont contraints de se dégager du camouflage derrière lequel ils opéraient.

Leur porte-parole, James Darcy, avait reçu mission de lever un an du voile à l'usage des futurs « libérés ». Son aveu fut bref et précis: « Nous ne pouvons faire que très peu ou presque rien pour vous... » Tout le reste de la harangue n'était que verbiage, dérobade et reniement.

Et quelques mots, les espoirs déversés par les speakers pendant quatre année étaient réduits à néant. L'épouvantable, c'est que ce revirement n'est pas la conséquence de faits imprévus et nouveaux, c'est l'aveu que l'escroc fait à ses dupes quand il est pris.

Depuis 1939, la juiverie savait qu'elle entraînait les Français à la ruine, mais cette ruine devait lui être profitable. Abusant de la confiance des naïfs, elle a capté leur amitié pour pouvoir plus facilement les dépouiller. Les Juifs savaient qu'ils ne pourraient rien pour nous; ils savaient au contraire qu'ils auraient besoin de notre aide économique et de notre appui militaire.

Méditez les ultimes recommandations, les derniers conseils et comprenez le dédain qu'ils professent pour les classes laborieuses.

Ils disent : « Constituez des approvisionnements; éloignez-vous des points stratégiques des parages des gares et des usines... »

Comment un travailleur pourrait-il constituer des réserves de vivres? Comment pourrait-il recourir au marché clandestin alors que les mercantis, les profiteurs de guerre et les repus ont fait monter le prix des denrées à un taux inabordable pour les petites bourses ?

Comment un ouvrier peut-il s'éloigner des endroits menacés ? Ces Messieurs de Londres ignorent-ils que les centres des villes sont des quartiers de luxe et que les logements à bon marché se trouvent dans la périphérie, près des usines et des voies ferrées ? Ils savent aussi que l'ouvrier n'est pas un rentier et que pour faire bouillir la marmite, aussi maigre que soit son contenu, il doit se rendre à l'usine et au chantier.

Et ils avouent cyniquement : « Nous ne pouvons presque rien pour vous ! »

Quant aux conseils, ils sont à l'usage de ceux qui possèdent, les seuls qui intéressent les fauteurs de guerre. Ils exploitent la misère, les financiers de Wall Street et de la City profitant des rumeurs pessimistes ont réalisé des bénéfices tellement scandaleux que le « Daily Herald » a dû les dénoncer.

La Juiverie internationale se moque éperdument de la liberté des peuples, de la question sociale, de la fraternité, de l'égalité et autres poncifs à l'usage de sa clientèle de dupes.

La guerre, c'est pour elle, les grosses commandes, la hausse des matières premières, le déséquilibre profitable du marché mondial, c'est, pour l'après-guerre — qui arrive toujours, — d'autres bénéfices, les milliards qu'on manipule.

Les humbles, les crottés, les « have not » ont donné leur sang ; leurs économies sont passées dans les coffres juifs; l'affaire est trop belle pour ne point la recommencer tous les vingt ans quand il y a de nouveau du sang frais à verser et des économies à rafler.

Ceux qui luttent pour une paix véritable, une paix d'entente entre les peuples comme entre les individus, qui veulent que cessent les brimades entre nations et classes de la société, sont les ennemis mortels des Juifs.

Les Juifs veulent les faire disparaître et c'est là le seul but de la guerre qu'ils ont déclenchée.

A. LECLERCQ.